

ANALYSE HEBDOMADAIRE

RETOUR GAGNANT SUR LES ACTIONS CHINOISES

Exportations et industrie dynamiques. Faiblesse domestique. Mesures d'urgence activées. Soutien des dépenses publiques. Inflation contenue. Politique monétaire accommodante. Yuan fort. Perspectives haussières pour les actions.

Points clés



- Asymétrie entre économies domestique et exportations
- Activation de mesures d'urgence de soutien au T2
- Second semestre soutenu par les dépenses publiques
- Sans inflation la politique monétaire restera ultra-souple
- Stabilisation du yuan après une appréciation en 2026
- Performance contrastée et positive des obligations
- Les REITs en Asie et en Chine souffrent encore
- Réformes nécessaires pour l'immobilier titrisé
- Retour gagnant sur les actions chinoises

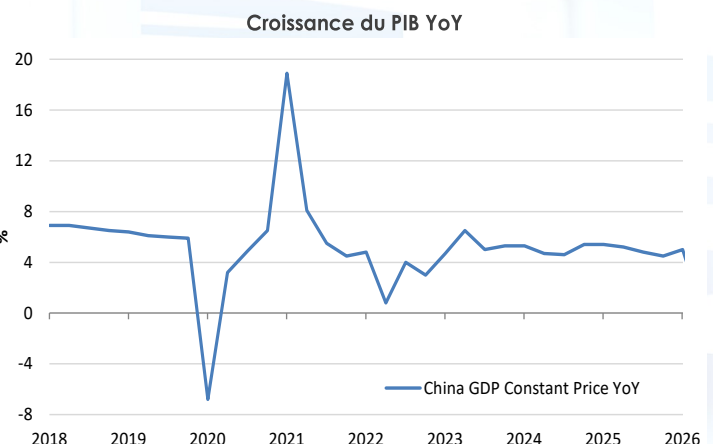
Asymétrie entre économies domestique et exportations

Au terme du deuxième trimestre 2026, l'économie chinoise affiche un double visage. Le choc géopolitique du printemps et le blocus de quatre mois du détroit d'Ormuz ont agi comme un puissant accélérateur de tendances préexistantes. Alors que les données statistiques mettent en lumière une machine exportatrice et industrielle qui tourne à plein régime, la consommation intérieure reste le talon d'Achille d'une reprise qui peine à se généraliser. À l'aube du troisième trimestre, Pékin doit arbitrer entre la défense de son modèle de croissance par l'offre et l'urgence de stimuler la demande. Le T2 a ainsi vu l'activité manufacturière surperformer les attentes, portée par une stratégie de contournement des barrières douanières occidentales et par le dynamisme des secteurs de la transition (véhicules électriques, batteries, solaire). Les exportations chinoises ont enregistré un bond spectaculaire de +19.4% en mai, en accélération par rapport à avril (+14.1%). Signe supplémentaire de la bonne tenue du secteur industriel, l'indice PMI manufacturier officiel (50.3) s'est stabilisé en zone d'expansion, soutenu par le plan national "AI+" et les subventions massives à la modernisation des outils de production. La production industrielle, sur un an, a de fait progressé de +4.5% et de +5.4% depuis le début de l'année en rythme annuel. La demande extérieure encore robuste soutient le secteur. Le taux d'utilisation des raffineries de

pétrole semble en phase de retournement après la chute massive du printemps, mais les stocks d'acier ont fortement augmenté suggérant un ralentissement prolongé de l'activité de la construction. Le taux de fret à l'exportation a progressé de +20% sur un an en juin, très nettement en hausse par rapport à mai (+16%). Le tonnage des conteneurs à destination des Etats-Unis a encore ralenti de +24% à +9% sur un mois. Mais ce dynamisme industriel relatif ne compensera sans doute pas la faiblesse de la demande intérieure au T2. La croissance du PIB pourrait en effet s'avérer légèrement inférieure à l'objectif de 4.5% à 5% fixé pour 2026. Car en contrepoint, l'économie domestique a subi une léthargie persistante. La Chine continue effectivement de faire face à un problème de consommation intérieure. Les ventes de détail enregistrent leur première contraction annuelle (-0.6%) depuis 2022, les ventes de voitures ont chuté de -21% sur un an et les ventes d'immobilier résidentiel rechutent de -16.2%.

Activation de mesures d'urgence de soutien au T2

Le deuxième trimestre a également été celui de l'activation de mesures d'urgence de la part des autorités financières pour stabiliser les deux piliers de la confiance. Le plan de rachat immobilier est le premier volet des mesures et constitue un programme permettant aux gouvernements locaux de racheter les stocks de logements invendus pour les transformer en logements sociaux.



Sources : Bloomberg, BBGI Group SA